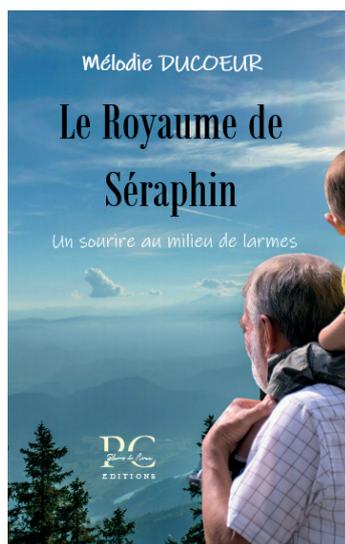


Voir la vie et la mort autrement dans le regard adouci de Mélodie Ducoeur

L'écrivaine belge Mélodie Ducoeur est maman de quatre enfants. Le livre *Le Royaume de Séraphin* publié en décembre 2021 s'ouvre d'ailleurs sur le discours d'une mère courageuse : Gaëlle, qui soutient son fils atteint d'hyperactivité.

Nouvellement lancée dans le bain de l'écriture, l'auteure débutante présente un projet concrétisé qui se révèle être une véritable perle rare. Comme elle baigne déjà dans le milieu caritatif, son art est à l'image de son engagement pour les autres. Une nouvelle lauréate à un concours littéraire est à l'origine de la « saga » du Royaume de Séraphin. D'ailleurs, ce concept est désormais adapté en roman et en album jeunesse. Dans l'existence, la mort d'un proche est souvent inévitable. Mais la perte d'un enfant ou d'une personne jeune peut créer des brèches dans l'âme, un traumatisme profond. Certains individus ne font jamais leur deuil : cela devient alors pathologique. De nombreuses entreprises de pompes funèbres conseillent aux familles de

se tourner vers des associations, qui aident à mieux aborder le deuil d'un être cher. D'ailleurs, les spécialistes s'accordent à dire qu'il n'existe pas de processus de deuil clair. Si l'on reconnaît les cinq étapes du deuil, en se basant sur le modèle d'Élisabeth Kübler-Ross, l'ensemble n'est pas une frise qui se parcourt de manière fluide. Certains stagnent au second stade, rebroussement chemin, avancent, reculent. Mais plutôt que de se lancer dans un manuel froid et sans âme, Mélodie Ducoeur a décidé d'utiliser son imaginaire riche et poétique. En résulte une « saga » où le Royaume de Séraphin prend des formes différentes. Par exemple, l'auteure présente un album pour les jeunes enfants, un roman pour les préadolescents et un autre pour les lecteurs de plus de treize ans. Il existe également un livre de Noël, spécialement écrit pour les adolescents et les adultes. De nombreuses thématiques sont traitées dans chacun des textes de l'écrivaine, dont la lutte contre le harcèlement, l'acceptation des différences et le deuil.



Le Royaume de Séraphin publié en décembre 2021 est introduit aux lecteurs un an avant le format qui se destine aux ados et qui suit exclusivement el point de vue de Dimitri. Le petit garçon est alors harcelé depuis son plus jeune âge, à cause de sa différence. Handicapé, car il est atteint de TDAH, Dimitri est vraiment soutenu par sa maman, Gaëlle. Franche et forte, ce personnage déploie tout ce qui en son pouvoir pour l'aider. Par exemple, elle monte un spectacle qui met en scène le roi Dimitri Delalune (puisqu'il est toujours dans la lune, avec son esprit qui part dans tous les sens). Le petit finit souvent dans des situations préoccupantes : il se fait frapper, se retrouve humilié face à des professeurs qui ne semblent pas mesurer l'étendue de son problème. Vient le jour tragique où Dimitri baisse les armes. Il se lance dans le vide, saute d'un pont. Ce suicide fait l'effet d'une bombe chez Gaëlle, qui ne supporte pas ce qu'elle considère comme un échec.

Elle qui avait pour but de protéger son enfant, elle n'a pas réussi à lui donner le goût de la vie. Le harcèlement a été plus fort que l'amour d'une mère... Mais cela ne s'arrête pas là. Dimitri rejoint un univers parallèle, appelé le Royaume de Séraphin, d'où le titre du roman. Cette espèce de paradis accueille les âmes des enfants et des bébés. Pas uniquement celles et ceux qui se sont suicidés, mais aussi les victimes d'accouchements difficiles, ou bien les accidents. Les petites âmes qui travaillent pour Séraphin sont toutes dotées de superpouvoirs différents. Par exemple, Timéo peut transmettre et faire naître la vie, tandis que Titouan peut matérialiser des animaux.

La petite Tifanie, quant à elle, fait apparaître des plantes. Qu'en est-il de Dimitri ? Il semblerait que son talent à lui soit bien l'art de faire rire et de donner le sourire aux autres. Lui qui était victime de harcèlement scolaire se retrouve donc à occuper le rôle de clown. Très accepté et aimé par ses amis, Dimitri a l'air d'avoir trouvé la paix... Pourtant, la vision de sa mère attristée le tourmente.

Ce n'est pas parce que Dimitri ne fait plus partie des vivants qu'il n'a plus d'impact sur le monde. Au contraire, Gaëlle — sa mère entend bien brandir la mort de son fils, en guise d'étendard. Son cheval de guerre sera donc celui de la sensibilisation. Pour cela, elle intervient dans des établissements scolaires. Ainsi, elle échange au sujet du harcèlement. De ce fait, elle espère pouvoir changer l'opinion et l'attitude des enfants entre eux. C'est important d'alerter les jeunes d'aujourd'hui, afin qu'ils puissent devenir des adultes responsables, qui s'acceptent entre eux.

Grâce à une plume abordable pour toutes les générations, l'auteure réussit à toucher en plein cœur toutes les personnes qui aiment lire des histoires fantastiques. Au-delà d'un instant divertissant, l'écrivaine n'hésite pas à s'attaquer à des sujets sensibles, mais traités avec finesse. Ainsi, certains destins tragiques peuvent retourner l'estomac. Par exemple, Boris, qui a oublié son bébé en plein soleil dans une voiture fermée. Les deux individus se retrouvent dans ce « paradis », et peuvent passer du temps ensemble. Dans un autre cas de figure, la timide Sophie est une enfant qui a été sauvagement battue par son père... Ou bien encore l'histoire si moderne et réaliste d'Élisa qui a été la victime de sa propre meilleure amie. Celle-ci a diffusé des photos d'elle en lingerie, ce qui a suscité une vague de haine contre elle.

Finalement, le Royaume de Séraphin est une belle manière de transformer un instant de lecture à priori classique en véritable moment de douceur. L'auteure Mélodie Ducoeur signe ici une œuvre efficace, qui touche et marque durablement les esprits.